

La murale a plein d'admirateurs

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Décidément, l'intersection Dufferin et Frontenac, au centre-ville de Sherbrooke, ne sera plus jamais la même: depuis plusieurs jours, déjà, piétons et automobilistes s'arrêtent pour admirer l'immense peinture murale que viennent d'y réaliser les artistes de M.U.R.I.R.S. pour illustrer une scène de la vie quotidienne à Sherbrooke en 1902.

Et, à voir les réactions de surprise et d'admiration sur les visages, il est évident que pour bien des gens l'idée de mettre un peu de couleur dans le gris est de plus louable.

En fait, pourrait-on dire, on a véritablement donné une âme à ce mur jadis anonyme, vestige d'une époque pas si lointaine où le centre-ville s'en allait à la dérive.

«Je trouve que c'est très bien et que ça représente bien l'époque», dit David Marcotte, qui, bien qu'il habite Sherbrooke depuis seulement quelques mois, trouve l'initiative heureuse.

«Je sais qu'on fête cette année le bicentenaire de Sherbrooke et je trouve que c'est une bonne idée d'avoir peint une scène d'époque», ajoute-t-il.

Jeanine Lafontaine est elle aussi de cet avis et se réjouit de constater que plusieurs personnages historiques figurent dans cette oeuvre dont la dimension - près de 18 mètres par 12 (ou 58 pieds par 37) - impressionne.

«Je trouve ça tout simplement beau! J'ai vu murale semblable à Québec et je trouve que celle-ci représente bien cette époque-là! C'est intéressant, selon moi, d'y avoir représenté des personnages de l'histoire de Sherbrooke», dit cette dame.

L'oeuvre, financée par la Ville de Sherbrooke et quelques commanditaires privés, a été réalisée par un groupe d'artistes de la région regroupés au sein de l'organisme M.U.R.I.R.S.

Afin de mener à bien cet ambitieux projet, ils ont fait appel à plusieurs techniques, comme le trompe-l'oeil, les faux-finis et la scénographie.

Une visite sur place témoigne d'ailleurs de la réussite de ce tableau: l'effet de perspective est saisissant, les personnages sont fort bien rendus et les éléments du décor (immeubles, verdure, etc.) contribuent à créer une atmosphère d'époque très réaliste. Ne manque plus que les voix et le chant des oiseaux!

Même les personnages historiques, Frank N. McCrea, Daniel McManamy, Richard William Heneker, Albert Carlos Skinner et Alice Stewart, sont représentés avec beaucoup de réalisme.

«Je trouve cela merveilleux! Ça met de la beauté dans ce coin-ci du centre-ville et, en plus, l'époque est vraiment bien représentée!» lance spontanément Réjeanne Lacharité, qui a suivi depuis le début les travaux des artistes de M.U.R.I.R.S.

«Je passe ici quatre fois par semaine et je trouve qu'ils ont choisi un très bon endroit pour réaliser cette peinture. Ça va améliorer le coin et je suis certaine que beaucoup de gens vont se déplacer pour venir voir ça. Chose certaine, il faut beaucoup de talent pour faire ça!» ajoute-t-elle.

Alicia Castro, elle, se dit frappée par le réalisme de la scène représentée et le fait que celle-ci s'intègre bien à l'environnement.

«C'est très réaliste et lorsqu'on observe le tableau à partir de l'autre côté de la rue, on dirait que c'est une scène vivante. La perspective est également très bien rendue!» dit cette femme originaire de Colombie, qui s'adonne à la peinture.

Son époux, Eduardo Parra, estime lui aussi que le réalisme de la scène représentée est frappant.

«Je ne connais pas beaucoup la peinture, ou l'histoire de Sherbrooke, mais c'est très bien!» dit-il.

Ève Desjardins, une jeune femme à l'emploi de la Société d'histoire de Sherbrooke, voit dans ce tableau un beau clin d'oeil à l'histoire de Sherbrooke.

«Je trouve que c'est une très bonne idée. Il y a quelques petits anachronismes, juste pour nous faire rire un peu, mais ça représente bien l'époque», explique-t-elle.



David Marcotte



Jeanine Lafontaine



Réjeanne Lacharité



Alicia Castro



Eduardo Parra



Ève Desjardins